

Flaubert dans la ville

Vendredi 17 avril, 9h30, Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan

Images et imaginaires de Flaubert dans les œuvres contemporaines

Colloque organisé par Sandra Glatigny et Yvan Leclerc

Samedi 18 avril, 14h, Opéra de Rouen

Flaubert vu par les écrivains contemporains

Entretiens et dédicaces avec Pierre Bergounioux, Annie Ernaux, Pierre Michon, Christine Montalbetti, Jean-Philippe Toussaint

Manifestations en partenariat

17 avril-2 mai ; 24 mai-12 juin, Opéra de Rouen

Emma Bovary à l'Opéra de Rouen

Exposition iconographique par Damien Dauge

17 avril-17 juillet, Campus de Mont-Saint-Aignan

Du campus à la cité

Installations de Jennifer MacKay, Hastaire et Gaspard Lieb

17 avril-31 août, Musée Flaubert et d'histoire de la médecine

« Laboratoire d'humeurs et de larmes »

Installations de Jennifer MacKay

17 avril-31 août, Muséum d'histoire naturelle de Rouen

Parcours génétique

Exposition par Bénédicte Percheron

21 avril-20 juin, Médiathèque de Canteleu

Buvard et Pochoir encrier

Exposition des créations des Cantiliens et des élèves du lycée Georges-Baptiste
Scénographie d'Ariane Pasco et de Jennifer MacKay

Samedi 25 avril, 10h30, Hôtel de Ville, Canteleu

Les artistes dans la bibliothèque et l'œuvre imprimée de Flaubert

Visite guidée de la bibliothèque patrimoniale de l'écrivain

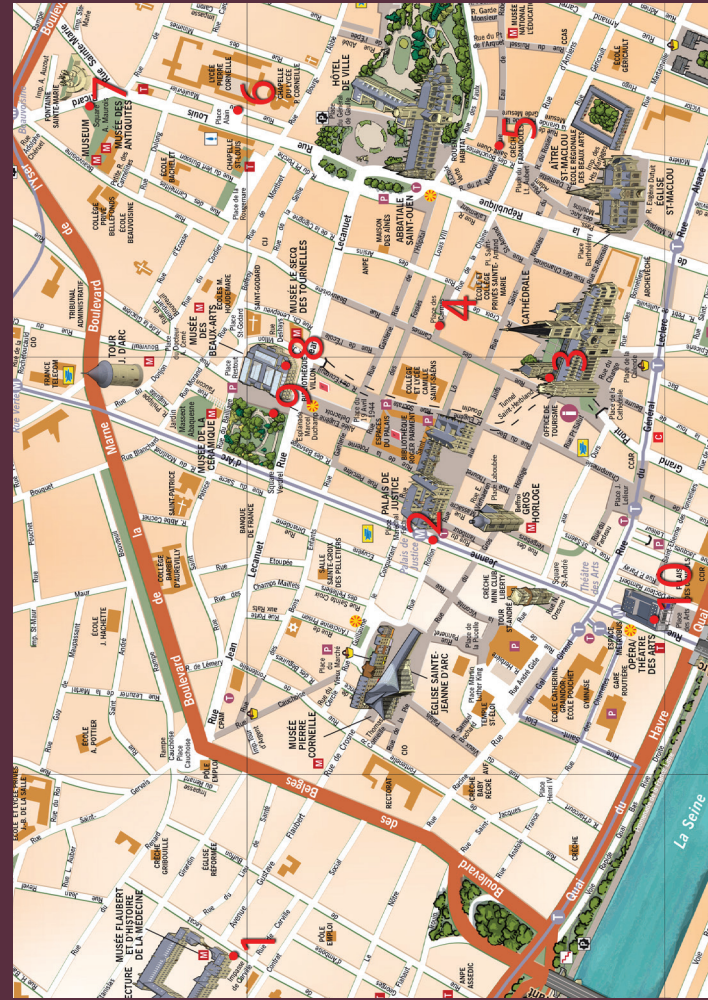
Samedi 30 mai, 9h30, Hôtel des Sociétés savantes, Association des Amis de Flaubert et Maupassant

Regards d'artistes sur Flaubert

Camille Debrabant, Sandra Glatigny, Hastaire, Francine Mauger, Bernard Vouilloux



FLAUBERT DANSLAVILLE

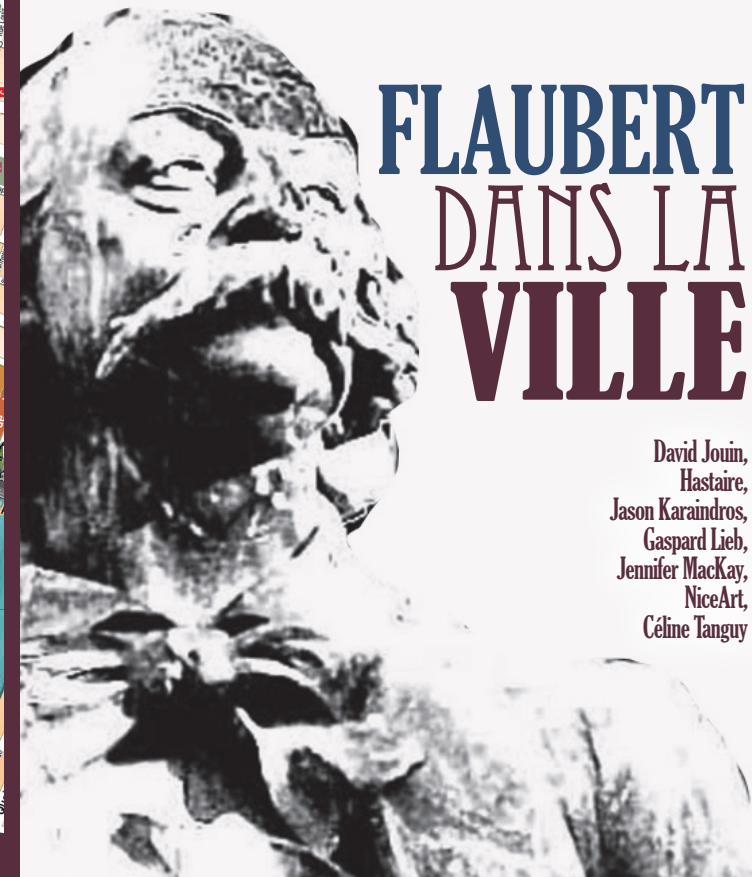


© Edigraphie

FAIRE VIVRE LES TEXTES
ET LA PENSÉE DE FLAUBERT
GRÂCE AUX ŒUVRES CONTEMPORAINES...

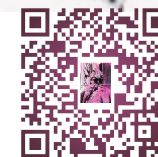
DU 17 AVRIL AU 31 AOÛT 2015 DANS LES RUES DE ROUEN

sept artistes contemporains installent leurs œuvres sur des lieux emblématiques de la vie et des textes de Flaubert



FLAUBERT DANS LA VILLE

David Jouin,
Hastaire,
Jason Karandros,
Gaspard Lieb,
Jennifer MacKay,
NiceArt,
Céline Tanguy



UNIVERSITÉ
DE ROUEN

CÉREdi

Fondation
Flaubert
Université de Rouen

Flaubert dans la ville

1) L'ancien Hôtel-Dieu et le Musée Flaubert

Flaubert naît à Rouen le 12 décembre 1821, au 17 de la rue de Lecat (actuel n° 51), dans l'aile Est de l'Hôtel-Dieu, réservée à la famille du chirurgien en chef de l'hôpital, fonction qu'occupe son père Achille Cléophas Flaubert. Le milieu médical est très présent dans certaines pages comme dans celles qui mettent en scène l'opération du pied-bot (*Madame Bovary*, II, ch. 11) ou l'empoisonnement et l'agonie d'Emma (*Madame Bovary*, III, ch.8).

Hastaire, Gaspard Lieb, Jennifer MacKay

2) Le Palais de Justice

Paru dans la *Revue de Paris* à la fin de 1856, *Madame Bovary* fait l'objet d'un procès retentissant en janvier 1857 : Flaubert est attaqué pour « offenses à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ». Même si le procès n'a pas eu lieu à Rouen, ce lieu symbolise le rapport entre l'art et la loi.

Hastaire

3) La Cathédrale

Léon retrouve Emma dans la cathédrale. La visite guidée du monument par un insupportable suisse exaspère le désir du jeune homme. Il parvient enfin à entraîner Emma dans un fiacre fermé, qui traverse Rouen à un rythme endiablé, au grand scandale des lecteurs de l'époque (*Madame Bovary*, III, ch. 1). Dans *Trois contes*, Flaubert se rémémore ses souvenirs de voyage, se nourrit de lectures historiques et emprunte une nouvelle fois des images à sa ville natale. *Hérodias*, relatant la décollation de saint Jean-Baptiste dans un Orient troublé, rappelle la danse de Salomé figurée sur le tympan gauche du portail de la cathédrale. Pour *La Légende de saint Julien*, il se livre à une relecture personnelle d'un vitrail du déambulatoire, racontant en images la vie de Julien, chasseur, aventurier, parricide et saint.

Jennifer MacKay

4) Place des Carmes

Statue de Flaubert, d'après Léon Bernstamm, bronze fondu par Rudier et installé sur la place en 1965.

Hastaire, Gaspard Lieb

5) Rue Eau-de-Robec

Pendant ses études de médecine, Charles loge dans un quartier alors misérable, occupé par les tanneurs de la ville. « Sa mère lui choisit une chambre, au quatrième sur l'eau de Robec, chez un teinturier de sa connaissance [...] la rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme un ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jaune, violette ou bleue, entre ses ponts et ses grilles » (*Madame Bovary*, I, ch. 1)

Gaspard Lieb, Jennifer MacKay, Céline Tanguy

6) Le lycée Corneille (ancien Collège royal)

Jusqu'à l'âge de dix ans, l'éducation du jeune Gustave est assurée dans sa famille. C'est au cours de l'année 1832 qu'il entre au Collège royal, où il rencontre Louis Bouilhet, dont il ne deviendra l'ami qu'en 1846. Renvoyé après un chahut en décembre 1839, il prépare seul le baccalauréat qu'il obtient en août 1840.

Gaspard Lieb, Jennifer MacKay, NiceArt

7) Quartier Beauvoisine et Muséum d'histoire naturelle

Flaubert entretient des liens étroits avec la famille Pouchet. Qu'il s'agisse de l'amazone empaillé pour le perroquet Loulou d'*Un Cœur simple*, ou de livres de géologie pour *Bouvard et Pécuchet*, il empruntera à plusieurs reprises des éléments au Muséum d'histoire naturelle. C'est à l'Hôtel de la Croix rouge, sur la place Beauvoisine que les amants se rencontrent chaque jeudi. L'arrivée d'Emma à Rouen, par la côte de Neufchâtel, donne lieu à une célèbre description panoramique de la ville (*Madame Bovary*, III, ch. 5).

Hastaire, Gaspard Lieb, NiceArt

8) Fontaine et buste de Louis Bouilhet

Condisciple de Gustave au Collège royal puis élève médecin du père, Bouilhet est l'ami le plus cher de l'écrivain. Né en 1821, Louis Bouilhet est poète et dramaturge, avec quelques succès en son temps. Nommé conservateur de la Bibliothèque municipale en 1867, il s'installe à Rouen, où il meurt le 18 juillet 1869. Peu après son décès, Flaubert lance une souscription pour élever un monument à sa mémoire. Révolté par l'attitude des élus, Flaubert adresse à la Municipalité une lettre publique tonitruante en janvier 1872. La fontaine n'a été inaugurée qu'en 1882, après la mort de Flaubert.

David Jouin

9) Esplanade Duchamp

Ici, non loin du n° 74 de l'ancienne rue de la Renelle-des-Marquiniers, Emma Bovary n'a jamais pris de leçon chez M^{lle} Félicie Lempereur, professeur de piano.

Damien Dauge

10) L'Opéra de Rouen ou Théâtre des Arts

Pour distraire Emma, abandonnée par son amant Rodolphe, Charles Bovary la mène à une représentation de *Lucie de Lammermoor* de Donizetti. Bouvard suit même brièvement les traces d'Emma en se rendant un soir au Théâtre des Arts, au moment du déménagement en Normandie (*Bouvard et Pécuchet*, ch. 1). « L'amour, écrit par ailleurs Flaubert, c'est comme l'opéra, on s'y ennuie mais on y retourne. »

Hastaire, Gaspard Lieb

Pour aller plus loin

Vers le pont Flaubert, le quai du Havre

Chassés de Croisset par les Prussiens pendant la guerre de 1870-1871, Flaubert et sa mère trouvent refuge dans des appartements du quai du Havre.

Jason Karaindros

Le Pavillon de Croisset, à Canteleu

En 1844, les Flaubert s'installent dans une propriété située au bord de la Seine. C'est une résidence secondaire pour la famille qui passe ses hivers à Rouen. Après ses crises nerveuses de 1844 et les deuils de 1846, Flaubert fait de Croisset un lieu d'écriture privilégié. Il y vit avec sa mère qui meurt en 1872. La demeure est alors léguée à la nièce Caroline ; l'écrivain y conserve sa chambre et son cabinet de travail. À sa mort, Caroline et son époux, ruinés par une faillite, revendent le domaine. La grande maison est rasée. Seul subsiste un petit pavillon de jardin, devenu depuis un musée.

Hastaire

Vers le cimetière Monumental

La place du Boulingrin

Fasciné par les théâtres ambulants et les exhibitions de monstres, Flaubert admire les spectacles de la foire Saint-Romain qui s'y tint longtemps.

Le cimetière Monumental, à côté du Lycée G. Flaubert

L'emplacement du caveau familial a été choisi de façon à ce qu'on pût y voir la maison de Croisset. Flaubert y repose près de ses parents, et non loin de Louis Bouilhet.